



L'équipe de vétérans du SNUC  
en 1952 à Cardiff.

BREIL-BARBERIE

# Lorsque Nantes était en terre d'ovalie

Si Nantes est devenue un haut-lieu du football depuis plus d'un demi-siècle grâce aux exploits des Canaris, elle fut d'abord une terre d'ovalie. La naissance du SNUC, au début du 20<sup>e</sup> siècle, s'inscrit à une époque où le rugby, implanté depuis 1897 par des étudiants et des négociants anglais, est le sport collectif le plus populaire dans la cité ligérienne. Récit.

**E**n 1903, un groupe de lycéens, d'étudiants et d'ouvriers décident de quitter le Racing club nantais pour fonder le Sporting club universitaire nantais. La fusion, quatre ans plus tard, du SCUN et du Rugby club de Basse-Indre Couéron donne naissance au Stade nantais université club. L'histoire du SNUC se fonde alors avec celle du sport à Nantes.

## Bouclier de Brennus

En 1907, sous l'impulsion d'un Bordelais, Pascal Laporte, le rugby prend un tournant décisif à Nantes. Grand joueur de club, plusieurs fois champion de France, il est chargé par la compagnie de négoce anglaise pour laquelle il travaille de créer une



En finale du championnat de France en 1917, le Stade nantais bat le Stade toulousain à Bordeaux.

Aussi, les dirigeants veulent croire en l'avenir lorsqu'ils décident, la paix revenue, de construire un club à l'anglaise.

### Une ferme à Malville

Après-guerre, le rugby reste l'un des sports les plus populaires. Les rencontres attirent en moyenne trois mille spectateurs au Parc des sports municipal du Champ-de-Mars. En 1920, le SNUC inaugure ses nouvelles installations dans une ferme acquise à Malville. Sur ce site peu urbanisé à la lisière du boulevard des Anglais, sont construits un terrain de rugby, un terrain annexe d'entraînement, une piste d'athlétisme, une tribune, quatre courts de tennis et... un fronton de pelote basque, le seul ainsi élevé au nord de la Loire ! Le club-house est aménagé dans un bâtiment annexe de l'ancienne ferme, puis le siège social installé au 3, rue Santeuil, en centre-ville. En octobre 1937, le SNUC inaugure le nouveau parc des sports municipal (le futur stade Marcel-Saupin)

par une victoire sur le prestigieux Racing club de France, 7 à 5. Construit à quelques encablures du Champ-de-Mars, à Malakoff, il devient l'ancre du rugby à Nantes. En 1939, le club nantais est alors le 16<sup>e</sup> club de rugby dans la hiérarchie nationale. Comme d'autres, il paiera au prix fort les années de guerre, notamment au niveau de ses structures. Le siège et le stade sont dévastés lors des bombardements de septembre 1943. Pascal Laporte, redevenu président du club en 1942, s'éteint peu de temps après la fin du second conflit mondial, en 1947. Son nom sera donné au stade du boulevard des Anglais en 1950. Le SNUC doit également affronter la concurrence du FC Nantes, fondé en avril 1943, et en pleine ascension. Aussi doit-il abandonner

➔ succursale à Nantes, afin d'importer du charbon gallois. Fort de son expérience dans la cité girondine, il parvient à convaincre le Racing club Basse-Indre Couëron et le Sporting club nantais, après les avoir arbitrés lors d'une rencontre, de fusionner pour fonder un grand club omnisports. C'est ainsi que naît le SNUC, présidé par Claude Bernard, industriel et mécène couëronnais. Les couleurs "blanc-rouge-vert" sont adoptées. *Le Phare*, dans son édition du 1<sup>er</sup> juin 1907, salue cette naissance : "*Le SCUN et le RCBC sont morts, vive le Stade !*" L'international Percy Bush, considéré parmi les cinq meilleurs demis d'ouverture gallois du siècle, est recruté trois ans plus tard. Avec Pascal Laporte, il permet au SNUC de bien figurer parmi l'élite régionale puis nationale.

En 1910, Pascal Laporte est également à l'initiative de la création d'une équipe de vétérans. Elle évolue toujours depuis cette date et demeure dans sa catégorie l'une des plus anciennes en France. Avant la Première Guerre mondiale, le SNUC, dans les sports collectifs, joue un rôle de creuset social, mêlant de jeunes Nantais d'origines aristocrate, bourgeoise et ouvrière. Le rugby l'illustre, même si le caractère huppé du club s'accroît au fil du temps par le développement de la section tennis. Mais c'est bien le rugby qui permet au SNUC de briller. En 1917, le club nantais parvient à inscrire son nom sur le

Avec Pascal Laporte, le rugby nantais entre dans l'histoire : le SNUC est créé sous son impulsion en 1907.

mythique Bouclier de Brennus, le trophée attribué aux champions de France de rugby. À cause de la guerre, la compétition est réduite à douze équipes. Le SNUC atteint la finale, face au Stade toulousain. À Bordeaux, les Nantais l'emportent par 8 à 3, signant là un réel exploit. La restitution qu'en fait alors *Le Phare* est élogieuse : "*C'est formidable ! (...) Bravo Nantes, vive les Nantais, vive le SNUC !*" Mais cette victoire a un goût amer... Quarante membres du SNUC seront emportés par la Grande Guerre.



le stade de Malakoff et se replier sur ses propres installations pour ses rencontres à domicile.

### Un patrimoine exceptionnel

Le SNUC parvient à jouer deux saisons en 1<sup>re</sup> division de 1954 à 1956, et participe aussi au challenge national Yves du Manoir. Puis il va évoluer pendant plus de 30 ans en 2<sup>e</sup> division.

La section tennis contribue au développement du club. En 1960 sont inaugurés les deux premiers courts couverts du club, en présence des "Mousquetaires" Borotra, Brugnon et Cochet. L'équipe féminine est championne de France de 3<sup>e</sup> division en 1969 et de 1<sup>re</sup> division en 1980. L'équipe masculine remportera le titre national de 3<sup>e</sup> division en 1984 et fréquentera l'élite au début des années 1990.

Aujourd'hui, le SNUC peut s'appuyer sur des installations sportives au cœur de la ville. Devenues municipales au printemps dernier, elles se déploient dans un parc de sept hectares qui jouxte le quartier du Breil-Malville. Et demain ? En Fédérale 2 (2<sup>e</sup> niveau amateur en rugby) cette saison, le SNUC nourrit l'ambition d'accéder à la Fédérale 1, anti-chambre du rugby professionnel. Son centre de formation, fait rare pour un club amateur, est labellisé par la Fédération française de rugby. Il constitue le socle sur lequel le club veut s'appuyer et un principe de base inscrit dans l'histoire du SNUC. Précieux pour préparer l'avenir...

LOÏC ABED-DENESLE

Remerciements à Hervé Padioleau. Si vous possédez des documents relatifs à l'histoire du SNUC, vous pouvez le contacter au : 02 51 13 08 50.



Le SNUC fait la Une du journal de Tintin le 16 février 1956. Elle est signée par le dessinateur nantais Jean Graton, auteur de Michel Vaillant.

## Mémoires croisées : Raoul Margat et Jean Guillet, snucistes



Raoul Margat.

comme si c'était hier... Le 6 février, le SNUC joue contre Angoulême et gagne. Mais des joueurs titulaires adverses avaient été mobilisés à cause des événements

C'est une belle histoire d'amis, amoureux de leur club et adeptes d'une certaine dérision pour qualifier leurs performances sportives : "champions du monde et des environs... et des terres à marée basse". D'abord joueurs de rugby, Raoul Margat et Jean Guillet s'impliqueront ensuite dans la vie du SNUC. Le premier sera président de la section Tennis de 1967 à 1994. Âgé de 86 ans, il est un témoin privilégié du SNUC, tout comme son compère, 85 ans, trésorier du club, de 1960 à 1990. C'est à l'école primaire de la rue du Moulin qu'ils se sont connus, en 1927. Seule la guerre les sépara... "J'ai débuté le rugby au lycée avant que le SNUC ne crée une équipe junior. C'est Raoul qui m'y amena, en 1936. Lors de la première saison, nous sommes allés jusqu'aux quarts de finale du championnat de France scolaire ! Je jouais trois-quart centre, en mesurant 1 m 70... Aujourd'hui, ce ne serait plus possible ! Voyez les gabarits : plutôt 1 m 90 et plus pour 100 kg !" Raoul Margat signe sa première licence en 1932. "Mon père était un assidu du Parc des sports et passionné de rugby. Dès l'âge de 8-9 ans, j'allais aux matchs avec lui. J'ai deux souvenirs

très précis. En 1934, lorsque le SNUC devient champion de France de D2, il rencontre en janvier l'Aviron bayonnais et perd 5 à 3 avec Garin dans ses rangs. Or il était notre numéro 8 la saison précédente ! Je le revois

Jean Guillet.



parisiens (ndr : le 6 février 1934, des ligues d'extrême-droite tentent de prendre d'assaut l'Assemblée nationale et de renverser la République). Les Charentais, s'estimant amoindris, parviennent à faire rejouer le match un mois après. Gagné une fois encore par le SNUC !" Une rencontre mémorable ravive également leurs souvenirs. Celle jouée par l'équipe des vétérans, en 1952, contre Cardiff, sur un terrain annexe du mythique Arm's Park. "Il y avait 15 000 spectateurs dans les tribunes ! C'était certainement la meilleure équipe de club de l'époque en Europe et pour ce match, d'anciens internationaux gallois étaient venus la renforcer" se souvient Raoul Margat, qui participa à ce match. "L'esprit d'équipe nous soudait et les troisièmes mi-temps étaient épiques !" témoigne-t-il. Preuve de cette amitié profonde, nourrie également depuis vingt ans chaque après-midi autour d'une table de bridge au club-house du SNUC, toutes les correspondances échangées entre eux et leurs autres partenaires de club se finissaient par ces mots : "Z'a la vie... Z'à la mort !" Copains d'abord, Snucistes toujours...